

Mai 45

Chère amie,

Mon ami Raymond
Rouze a bien voulu se charger de vous
faire parvenir ce mot. J'espère que
vous aurez l'occasion de le voir à
Santiago.

Voici bien des temps que j'ai
cherché un porteur amical pour
vous porter un message. Philippe
Loupault m'avait parlé de votre
soutien et de votre sympathie pour
moi qu'il en avait conservé.

Un voyage que je suis en
Brésil depuis 1941. J'ai la joie de
vous écrire aujourd'hui après la gran-
de sonnerie des cloches de victoire. Je
me souviens de votre passage à Paris,
peu de temps avant l'abîme. Nous

revienons. nous encore là-bas? Voulez-vous
que nous dessinions ici ce projet?

Rouge vous donnera de mes
nouvelles. Et vous, que faites-vous?
Avez-vous publié quelque chose d'
autre depuis le délicat roman que
vous avez eu la gentillesse de m'adres-
ser? Je ne peux malheureusement
pas vous payer de retour car je n'ai rien
publié ces dernières années.

Envoyez-moi quelque signe
de littérature et de sympathie par des-
sus la Cordillère. Vous savez que vous
avez ici un lecteur et un ami.

J'ai eu votre adresse par le
secrétaire de Gabriel Mistral. Je pense
rester encore quel que temps à Petropolis.

Recevez, chère Mari Yan,
mon souvenir fidèle et mes sentiments
amicaux.

Dominique B. de la